

«1 JOURNÉE»

Trois vies dans la cité

Histoires parallèles, vies bouleversées: c'est une même journée vue sous trois angles que conte Jacob Berger dans *1 Journée*. Fort d'un scénario méticuleux, le Genevois s'embarque dans un émouvant labyrinthe narratif et confirme le talent qu'il déployait déjà dans *Aime ton père*. Son sujet, pourtant, n'était pas sans risque.

Comment évoquer l'histoire banale d'un adultère, trop souvent mise en scène dans des drames larmoyants et mielleux? Jacob Berger a trouvé la parade: il se choisit d'excellents comédiens, Natacha Régnier en tête, développe un rythme haletant, sème une petite dose de fantastique et place une partie de l'intrigue à Meyrin, une cité genevoise dont il parvient à montrer la beauté.

A l'orée du jour, Serge (Bruno Todeschini) quitte sa maîtresse (Noémie Kocher) et percute un corps avec sa voiture. Serge voit du sang, mais cherche en vain

son propriétaire. Ce mystérieux accident hantera sa journée. Et puis rebelote. *1 Journée* remonte le temps et s'attarde sur Pietra (Natacha Régnier), la femme de Serge, puis sur Vlad (Louis Dusol), leur fils.

Dans ce chassé-croisé de points de vue, les actes prennent sens mais les zones d'ombre demeurent. Et c'est tant mieux. Ainsi du chien enragé perdu dans les méandres d'un musée qui s'assoit pour contempler un tableau. Ainsi d'un hippocampe magique qui se dissout au contact de l'eau. En marge de son trio, Jacob Berger n'oublie pas d'étoffer ses personnages secondaires. Seul le rôle des enfants laisse à désirer: à force de jouer les grands, ils y perdent en crédibilité. *1 Journée* n'en demeure pas moins une belle réussite, pleine de poésie et de générosité.

MTI & RBT/LE COURRIER

> **En salles à** Fribourg, Lausanne, Genève, Neuchâtel et La Chaux-de-Fonds.